

Les récits de notre terre

Les Naskapis



Daniel Clément



TRADITION ORALE
COLLECTION DIRIGÉE PAR DANIEL CLÉMENT

Le célèbre spécialiste des Amérindiens, FRANZ BOAS, affirmait au siècle dernier que les mythes et les histoires reflètent mieux la culture des peuples que les descriptions ethnographiques. Le poète malien Amadou Hampâté Bâ disait aussi qu'«en Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle».

La collection «Tradition orale» laisse la parole aux milliers de sociétés dont les membres ont occupé ou occupent encore une partie de notre planète et dont la transmission des connaissances, comme des idées et des émotions, a été jusqu'ici faite oralement. Cette collection vise à consigner, diffuser et préserver tout ce qui existe sous une forme non écrite — les mythes, les épopées, les légendes, les contes, les fables et les paroles, les proverbes et les dictons, les chants et les récits de vie — et qui constitue un véritable héritage commun pour toute l'humanité.

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE



Les Naskapis

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

L'ETHNOBOTANIQUE MONTAGNAISE DE MINGAN

(Québec, Centre d'études nordiques, Coll. Nordicana, 1990)

LA ZOOLOGIE DES MONTAGNAIS

(Paris, Peeters-Selaf, 1995)

LE BESTIAIRE INNU, LES QUADRUPÈDES

(Québec, Presses de l'Université Laval, 2012)

L'HÔTE MALADROIT. LA MATIÈRE DU MYTHE

(Québec, PUL et Paris, Hermann, 2014)

LA TERRE QUI POUSSE. L'ETHNOBOTANIQUE INNUE D'EKUANITSHIT, 2^e ÉD.

(Québec, Presses de l'Université Laval, 2014)

L'ÉCHO DES AUTRES. L'ANALYSE BASIQUE EN ANTHROPOLOGIE

(Québec, PUL et Paris, Hermann, 2017)

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE. LES ATIKAMEKW

(Québec, Presses de l'Université Laval, 2018)

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE. LES INNUS

(Québec, Presses de l'Université Laval, 2018)

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE. LES ALGONQUINS

(Québec, Presses de l'Université Laval, 2019)

SOUS LA DIRECTION DE L'AUTEUR

AITNANU. LA VIE QUOTIDIENNE D'HÉLÈNE ET DE WILLIAM-MATHIEU MARK

(Montréal, Libre expression/Musée canadien des civilisations, 1993)

THE ALGONQUINS

(Ottawa, Canadian Museum of Civilization, Mercury Series 130, 1996)

Daniel Clément

LES RÉCITS DE NOTRE TERRE

Les Naskapis



**Presses de
l'Université Laval**

Table des matières

Liste des figures	XI
Présentation	1
Les origines	9
1. L'esprit du caribou.....	10
2. Comment carcajou et rat musqué créèrent les races.....	11
3. Le lièvre intrépide	12
Histoires de Décepteur	15
4. Carcajou et l'outarde	16
5. Carcajou et la danse des canards	17
6. Carcajou dupe un ours.....	19
7. Carcajou et la roche	21
8. Carcajou et les loups	23
Chahkapas	31
9. Chahkapas et Kachituskw	32
10. Chahkapas et la balançoire	40
11. Chahkapas et Achaniskwaw (la femme cannibale).....	42
12. Chahkapas et les mauvaises gens	46
13. Chahkapas est avalé par un poisson.....	49
14. La sœur de Chahkapas est enlevée.....	52
15. Chahkapas prend le Soleil au collet	55
Un autre héros culturel	59
16. L'enfant abandonné.....	60

Âchân	63
17. L'histoire d'Âchân qui était assis selon Kinuwapinuw	64
18. Des rencontres avec Âchân	70
19. Les empreintes d'Âchân	76
20. Âchân est tué dans la mer	80
21. Un commentaire sur les combats entre chamanes	84
22. Âchân et les deux ours	85
Les couples insolites	97
23. Le jeune homme qui est allé vivre avec une femelle caribou	98
24. L'Indien et son épouse castor	101
25. La jeune louve et son amant	104
26. Le lièvre et la grenouille	110
Animaux	115
27. Pourquoi l'écureuil a le contour des yeux blanc	116
28. L'ourse et ses petits	117
29. L'origine de la tache pâle au cou de la martre	119
30. Le caribou bicéphale	120
31. L'aigle géant	124
32. La danse des fourmis	131
Divers	133
33. Un destin tragique	134
34. Morts de faim	137
35. Les Kâchimâyichâsuw qui ont volé du sucre	140
36. Les rapides Tipover	142
37. Umâyichîs	145
Sources et notes	153
Récits	153
Illustrations	166
Bibliographie	169

Liste des figures

Fig. 1.— Kawawachikamach, la communauté naskapie.	X
Fig. 2.— Le caribou (<i>Rangifer tarandus</i>)	9
Fig. 3.— Le carcajou (<i>Gulo gulo</i>).	15
Fig. 4.— Collet à lièvre.	31
Fig. 5.— Enfant vêtu de peaux de lièvre.	59
Fig. 6.— Structure de tente tremblante.	63
Fig. 7.— La loutre pêcheuse.	97
Fig. 8.— La martre d'Amérique (<i>Martes americana</i>).	115
Fig. 9.— Des porcs-épics dans un arbre.	133

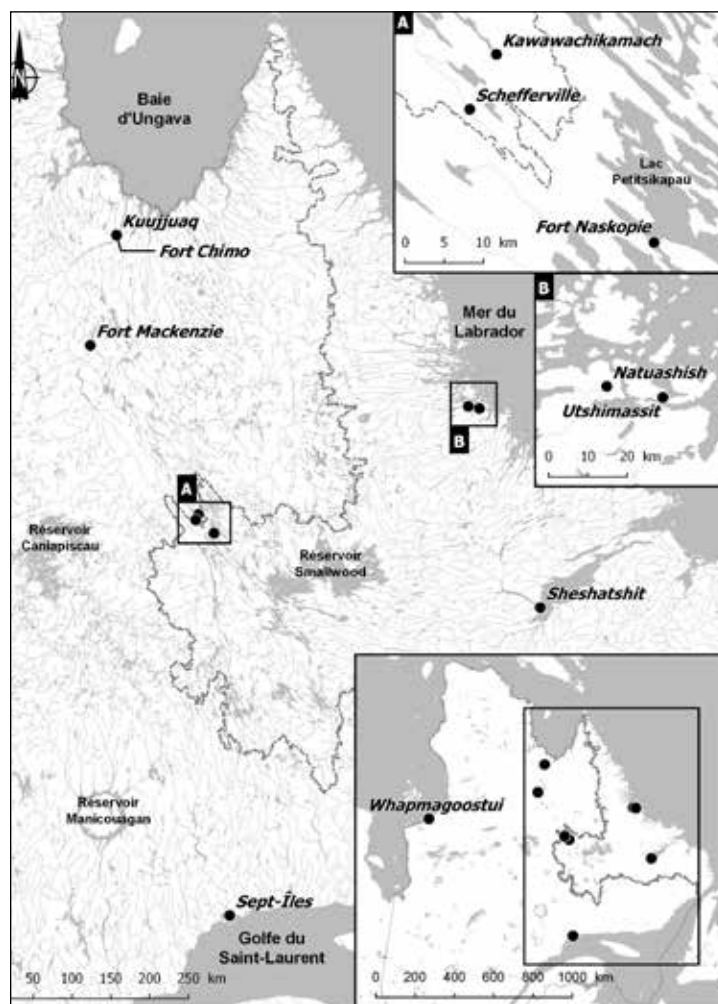


Fig. 1.— Kawawachikamach, la communauté naskapie.

Présentation

«Les récits de notre terre» constituent la première série de la collection «Tradition orale». Cette série sera consacrée aux Premiers Peuples qui se sont développés sur un territoire qui correspond à une partie du nord-est de l'Amérique du Nord, soit le Québec dans son ensemble ainsi que des portions de certaines provinces canadiennes et d'États américains voisins.

Les Naskapis, qui sont l'objet du présent recueil, forment une population d'environ 1300 personnes. Ils occupent l'unique village naskapi du Québec, Kawawachikamach, situé aux confins du Québec-Labrador, à un peu plus de dix kilomètres à l'est de la ville minière de Schefferville. L'iyyuw-iyiimuuun est la principale langue parlée; l'anglais est la langue seconde.

Présenter cette nation sans décrire son histoire tout en mouvance serait en ignorer les fondements et les enjeux politiques, économiques et culturels relatifs à son développement. Car s'il y a eu du nomadisme dans cette région nordique, ce sont bien les Naskapis qui en sont les plus dignes représentants. Bien que la première apparition du terme naskapi remonte au XVII^e siècle dans la documentation sous la forme «Ounachkapiouek», il faudra attendre les années 1830 pour mieux cerner les ancêtres de la nation qui revendique cet ethnonyme. En effet, ce n'est qu'à partir de ce moment que des familles de chasseurs identifiées comme telles n'eurent de cesse d'entretenir des relations directes avec les employés de la Compagnie de la Baie

d'Hudson (HBC) alors installés au poste de Fort Chimo, connu aujourd'hui sous le nom de Kuujjuaq.

Les Naskapis, comme d'autres Amérindiens, ne purent pas toujours s'adapter inconditionnellement aux impératifs de la chasse commerciale imposée en quelque sorte par les traiteurs. Parcourant de vastes étendues à la poursuite du caribou mais également d'autres gibiers et poissons nordiques, leur mode de vie restait le plus souvent incompatible avec la sédentarité des nouveaux arrivants. Ces derniers les obligèrent à plusieurs relocalisations en raison même des changements de lieux de traite que connaissait la Compagnie. À partir de 1831, la présence de Naskapis est ainsi attestée successivement à Fort Chimo (1830 à 1842), Fort Naskopie (1843 à 1870), Fort Chimo (1871 à 1915) encore, Fort Mackenzie (1916 à 1948), Fort Chimo (1949 à 1956) dont deux années temporairement à Fort Mackenzie, puis enfin Schefferville en 1956.

C'est à pied qu'ils se rendirent de Fort Chimo à Schefferville, un voyage d'environ 650 kilomètres. Ils y parvinrent, malades, affamés et exténués. Ils vécurent un certain temps au lac Knob. Puis ils partagèrent un site au lac John avec un groupe d'Innus. De là, en 1972, ils s'installèrent dans des maisons de la nouvelle réserve de Matimekush, voisinant Schefferville. Enfin, à la suite de la signature en 1978 de la Convention du Nord-Est québécois, qui en fit la troisième nation conventionnée du Québec, les Naskapis obtinrent leur propre site, Kawawachikamach, dont la construction se déroula au début des années 1980. La loi sur les Cris et les Naskapis du Québec de 1984 leur assura aussi l'autonomie gouvernementale.

Que dire aussi des liens incessants qu'entretenaient les familles de l'Ungava avec leurs voisins immédiats, de telle sorte qu'il est encore possible de retrouver certains liens de parenté entre, par exemple, les Amérindiens de Fort Chimo et ceux de